

The image shows a book cover with a dark green background and an intricate, repeating pattern of gold-tooled scrollwork. The scrollwork consists of elegant, symmetrical flourishes that curve and swirl, creating a rich, textured appearance. The central text is printed in a classic, serif font, centered within the decorative frame.

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
LABICHE.

OEUVRES COMPLÈTES

DE

LABICHE

TOME PREMIER

PRÉFACE DE MARCEL ACHARD

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Illustrations originales

DE

JACQUES CARELMAN, TIBOR CSERNUS

ROBIN JACQUES, JACQUES NOËL

ET MICHEL SIMÉON.

AU CLUB DE L'HONNÊTE HOMME

A PARIS

Première édition

NOTICES DE GILBERT SIGAUX

**ŒUVRES COMPLÈTES
DE LABICHE**

I

Chronologie de la vie et des œuvres d'Eugène Labiche

1815

6 mai. — Naissance à Paris d'Eugène-Marin Labiche. Fils de Jacques-Philippe-Marin Labiche (1786-1864), industriel, qui exploite à Rueil une fabrique de « sirop et glucose de fécula ». Maison à Rueil, appartement à Paris : 56, rue du Faubourg-Montmartre.

1825-1833

Études au Collège Bourbon, qui deviendra le lycée Condorcet.

1834

26 janvier - 15 août. — Eugène Labiche, ayant terminé ses études secondaires et obtenu le baccalauréat ès lettres, fait, en compagnie de trois amis, un voyage en Suisse, en Italie et en Sicile. Il écrit son Journal¹ dont le manuscrit tient en deux gros cahiers; on lit à la première page du premier cahier : *Voyage en Italie. Journal de mon voyage 1834* et encore ceci : *Je suis parti le 26 janvier 1834 et reviendrai... Dieu sait quand.* Il est rentré à Paris le 15 août. En septembre 1834, Labiche s'inscrit à l'École de Droit pour préparer sa licence.

Il collabore à *Chérubin* avec quelques comptes rendus de premières, des souvenirs de voyage : *Voyage à Arona et aux Iles Borromées* (n° du 23 octobre) et *De Paris à Melun, études de diligence* (nos des 13 et 17 novembre et du 18 décembre).

1835

En février et mars, Labiche donne de nouveaux comptes rendus à *Chérubin*. Mais ce journal disparaît en mars.

En mai, dans la *Revue de France* paraît une nouvelle de Labiche : *Dans la vallée de Lauterbrunnen (1715)*. En juin une autre nouvelle : *L'Eau qui bruit*.

1836-1837

Labiche collabore à la *Revue du théâtre*, fondée en 1834. Il y a publié des articles de critique dramatique et des esquisses ou variétés littéraires comme *la Tirelire de Jean Rotrou* et *Histoire politique et dramatique de la ville de Rueil*. Avec Auguste Lefranc, Marc-Michel, Albéric Second (qui seront ses collaborateurs pour de nombreuses pièces), Édouard Thierry, futur administrateur de la Comédie-Française, A. Seville, J. Belin et G. d'Avrigny, Labiche écrit un roman : *le Bec dans l'eau*, qui paraît dans la *Revue du théâtre* (juillet-septembre 1837).

1837

Labiche fait ses débuts d'auteur dramatique avec *la Cuvette d'eau*, pièce écrite en collaboration avec Auguste Lefranc et Marc-Michel. Cette pièce n'a pas été imprimée; on n'en connaît pas de manuscrit; et on ignore la date exacte de sa création ainsi que le théâtre où elle fut jouée — peut-être le théâtre du Luxembourg?

1838

2 juillet. — *Monsieur de Coyllin ou l'Homme infiniment poli*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Marc-Michel et Auguste Lefranc. Éd. : Marchant, in-8 sur deux colonnes.

? — *Le Capitaine d'Arcourt ou la Fée du château*. Pièce

1. Le lecteur trouvera des extraits de ce Journal dans la présente édition.

qui, comme *la Cuvette d'eau*, n'a pas laissé de traces : elle n'a pas été imprimée et on ne possède aucun renseignement sûr en ce qui concerne la date et le lieu de la première représentation. Marc-Michel et Auguste Lefranc auraient collaboré avec Labiche.

28 août. — *L'Avocat Loubet*. Drame en trois actes. Théâtre du Panthéon. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Marc-Michel. Ed. : Musée dramatique L. Michaud.

1839

Publication de *la Clef des champs*, roman.

4 avril. — *La Forge des châtaigniers*. Drame en trois actes. Théâtre Saint-Marcel. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Marc-Michel. La pièce n'a pas été imprimée.

Le théâtre Saint-Marcel était dirigé en 1839 par Antony Béraud (1792-1860). C'était une salle à fréquentation populaire située rue Pascal (à la limite des 5^e et 13^e arrondissements) à un emplacement proche de l'angle de la rue Pascal et du boulevard de Port-Royal. C'est au moment où l'on construit cette dernière voie, le boulevard Arago et l'avenue des Gobelins que le théâtre Saint-Marcel fut détruit.

Juin. — *La Peine du talion*. Drame-vaudeville en trois actes. Théâtre du Luxembourg. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Marc-Michel. La pièce n'a pas été imprimée. Reprise au théâtre Beaumarchais le 5 novembre 1848.

Le théâtre du Luxembourg fondé en 1816 et situé rue de Fleurus donnait avant 1830 des spectacles forains ; il était dirigé par Saix, dit Bobino. Après 1830 on y joua le drame et le vaudeville. Il fut démoli en 1868.

20 août. — *L'Article 960 ou la Donation*, comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Vaudeville. La pièce est signée : Ancelot et Paul Dandré (cf. la notice à propos de cette signature). Ed. : Marchant.

1840

21 juillet. — *Le Fin Mot*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. La pièce est signée Paul Dandré (cf. pièce précédente). Ed. : Marchant.

17 août. — *Bocquet père et fils ou le Chemin le plus long*. Comédie-vaudeville en deux actes. Théâtre du Gymnase. Collaborateurs : Paul Laurencin et Marc-Michel. Ed. : Marchant.

25 décembre. — *Le Lierre et l'Ormeau*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Albert Monnier. Ed. : Beck.

Second voyage de Labiche en Italie.

1841

Pas de pièce cette année-là.
Labiche fait un voyage en Hollande.

Il publie avec son ami Auguste Lefranc un éphémère petit journal de cancons et de coulisses, *les Papillotes*.

1842

26 février. — *Les Circonstances atténuantes*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Melesville et Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

25 avril. — *Mariage d'Eugène Labiche*. Il épouse M^{lle} Adèle Hubert, née en 1823, fille de Jean-Baptiste Hubert et d'Adélaïde Flandin.

M^{me} Eugène Labiche mourra en 1914.

Le ménage s'installe au 67, rue Caumartin. Ce sera son seul domicile parisien.

1843

12 mai. — *L'Homme de paille*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

1844

15 février. — *Le Major Cravachon*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Paul Jessé. Ed. : Beck et *Théâtre complet*.

16 novembre. — *Deux Papas très-bien ou la Grammaire de Chicard*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck et *Théâtre complet*.

1845

28 mars. — *Le Roi des Frontins*. Comédie-vaudeville en deux actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

23 juillet. — *L'École buissonnière*. Comédie en deux actes mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc.

21 novembre. — *L'Enfant de la maison*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateurs : Charles Varin et Eugène Nyon. Ed. : Beck.

1846

9 avril. — *Mademoiselle ma femme*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

22 avril. — *Rocambolle le bateleur*. Comédie populaire

en deux actes. Théâtre des Folies-Dramatiques. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères.

28 avril. — *Frisette*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

17 juin. — *L'Inventeur de la poudre*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Eugène Nyon.

1847

24 avril. — *L'Avocat pédicure*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Gustave Albitte et Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

18 mai. — *La Chasse aux jobards*. Vaudeville en un acte. Théâtre des Folies-Dramatiques. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

15 août. — *Un homme sanguin*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

29 décembre. — *L'Art de ne pas donner d'étrennes*. A-propos-vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

1848

4 mars. — *Un jeune homme pressé*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal¹. Ed. : Michel Lévy et *Théâtre complet*.

23 et 24 avril. — Elections à l'Assemblée constituante. Labiche s'est porté candidat à Rueil, canton de Marly-le-Roi. Il obtient 12 060 voix, assez loin du dernier des douze élus de Seine-et-Oise (qui en obtient 34 587).

8 juin. — *Le Club Champenois*. A-propos en un acte mêlé de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck et *Théâtre complet*.

29 juillet. — *Oscar XXVIII*. Comédie-vaudeville en deux actes. Théâtre des Variétés. Collaborateurs : Adrien Decourcelle et Jules Barbier. Ed. : Beck.

1^{er} août. — *Le Baromètre ou la Pluie et le Beau Temps*. Vaudeville en deux actes. Théâtre du Vaudeville. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Marc-Michel. Pièce non imprimée.

4 août. — *Une chaîne anglaise*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Saint-Yves. Ed. : Beck.

12 août. — *A moitié chemin*. Vaudeville en un acte. Théâtre Beaumarchais. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Marc-Michel. Pièce non imprimée.

Le 5 décembre 1835, 25, boulevard Beaumarchais on inaugurerait, sous le nom de théâtre de la Porte-Saint-Antoine, la salle qui le 8 octobre 1842 deviendra le théâtre Beaumarchais. De nombreuses directions, des changements de répertoire, voire de genre (on y chanta l'opéra bouffe, l'opérette), marquent l'histoire du

théâtre Beaumarchais qui sera démoli à la fin de 1892.
13 août. — *Histoire de rire*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Saint-Yves. Ed. : Beck.

16 septembre. — *Agénor le dangereux*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Adrien Decourcelle et Karl. Ed. : Beck.

12 décembre. — *Une tragédie chez M. Grassot*. Folie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Pièce non imprimée en 1848. Figure à la Bibliothèque de l' Arsenal et sera publiée dans le tome II de notre édition.

16 décembre. — *A bas la famille ou les Banquets*. A-propos montagnard en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

1849

25 janvier. — *Madame veuve Larifla*. Vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Adolphe Choler. Ed. : Beck.

3 février. — *Les Manchettes d'un vilain*. Comédie-vaudeville en deux actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Saint-Yves. Ed. : Beck.

6 février. — *Un monsieur qui pose*. Vaudeville en un acte. Théâtre des Folies-Dramatiques. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Philippe de Marville. Pièce non imprimée.

15 février. — *Une dent sous Louis XV*. Monologue. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères.

17 février. — *Mon ours*. Folie de carnaval en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Adolphe Choler. Pièce non imprimée.

8 avril. — *Trompe-la-Balle*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Beck.

20 juin. — *Exposition des produits de la République*. Vaudeville en trois actes et cinq tableaux. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : P.-F. Dumanoir et Louis Clairville. Ed. : Michel Lévy.

24 septembre. — *Rue de l'Homme-armé n° 8 bis*. Comédie-vaudeville en quatre actes. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Eugène Nyon. Ed. : Beck.

1^{er} décembre. — *Pour qui voterai-je?* Scène comique. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Adolphe Choler. Pièce non imprimée.

1850

6 mars. — *Embrassons-nous Folleville*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

26 avril. — *Traversin et Couverture*. Parodie de Tous-

1. De 1848 à 1851, le théâtre du Palais-Royal deviendra le théâtre de la Montansier. Mais il ne change ni de place, ni de répertoire. Conservons-lui son nom traditionnel, pour la clarté.

saint Louverture, en quatre actes mêlés de peu de vers et de beaucoup de prose. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Charles Varin. Ed. : Michel Lévy.

10 mai. — *Un garçon de chez Véry*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

18 juillet. — *Le Sopha*. Conte fantastique en trois actes mêlés de chant, précédé de *Schahabaham XCIV*, prologue-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Melesville et Charles Desnoyer. Ed. : Michel Lévy frères.

6 septembre. — *La Fille bien gardée*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Beck et *Théâtre complet*.

12 octobre. — *Un bal en robe de chambre. Épisode de la vie du grand monde, mêlé de couplets*. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Beck.

6 novembre. — *Les Petits Moyens*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateurs : Gustave Lemoine et Adrien Decourcelle. Ed. : Beck.

24 novembre. — *Les Prétendus de Gambette*. Vaudeville en un acte. Théâtre de la Gaité. Signé Paul Dandré — c'est-à-dire Labiche, Lefranc et Marc-Michel et Senneif — c'est-à-dire Matharel de Fiennes. Ed. Michel Lévy frères.

1851

4 janvier. — *Une clarinette qui passe*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

8 février. — *La Femme qui perd ses jarrettières*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

2 mars. — *On demande des culottières*. Folie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

9 avril. — *Mam'zelle fait ses dents*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Beck.

8 août. — *En manches de chemise*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Eugène Nyon. Ed. : Michel Lévy frères.

14 août. — *Un chapeau de paille d'Italie*. Comédie en cinq actes mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

1852

13 mars. — *Maman Saboulex*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

25 mars. — *Un monsieur qui prend la mouche*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

1^{er} mai. — *Soufflez-moi dans l'œil*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

8 mai. — *Les Suites d'un premier lit*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

10 août. — *Le Misanthrope et l'Auvergnat*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : P.-M. Lubize et Paul Siraudin. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

22 septembre. — *Deux Gouttes d'eau*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Anicet-Bougeois. Ed. : Michel Lévy.

30 septembre. — *Piccolet*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Auguste Lefranc et Montjoie. Ed. : Michel Lévy frères.

16 octobre. — *Edgard et sa bonne*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

16 décembre. — *Le Chevalier des dames*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

17 décembre. — *Mon Isménie*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

31 décembre. — *Une charge de cavalerie*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Eugène Moreau et Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères.

1853

Labiche achète à Souvigny, près de Lamotte-Beuvron, en Loir-et-Cher, le château de Launoy, avec neuf cents hectares de terres, qu'il exploitera lui-même et où il résidera une partie de l'année. Le château qu'il habita existe toujours et la propriété est restée dans sa famille.

19 janvier. — *Un ami acharné*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alphonse Jolly. Ed. : Michel Lévy frères.

11 février. — *On dira des bêtises*. Vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateurs : Alfred Delacour et Raymond Deslandes. Ed. : Beck.

19 mars. — *Un notaire à marier*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre des Variétés. Collaborateurs : Marc-Michel et Arthur de Beauplan. Ed. : Michel Lévy frères.

2 mai. — *Un ut de poitrine*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères.

25 juin. — *La Chasse aux corbeaux*. Comédie-vaudeville en cinq actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

31 juillet. — *Un feu de cheminée*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Arthur de Beauplan. Ed. : Michel Lévy frères.

1854

24 février. — *Deux Profonds Scélérats*. Pochade en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Charles Varin. Ed. : Michel Lévy frères.

8 avril. — *Un mari qui prend du ventre*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

7 juin. — *Espagnolas et Boyardinos*. Folie-vaudeville en deux actes mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

31 août. — *Les Marquises de la Fourchette*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Alphonse Cholier. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

24 novembre. — *Otez votre fille, s'il vous plaît*. Comédie en deux actes mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

1855

10 février. — *La Perle de la Canebière*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

2 mars. — *Monsieur votre fille*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

7 août. — *Les Précieux*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Marc-Michel et Auguste Lefranc. Ed. : Michel Lévy frères.

1856

Naissance d'André-Marin Labiche, fils unique d'Eugène Labiche. Il sera maître des requêtes au Conseil d'État et mourra en 1897. Marié en 1882 à M^{lle} Madeleine Flandin, il en eut deux fils : Eugène (1883-1962) et Pierre (1884-1950). Veuf en 1885, André Labiche se remaria en 1889 avec Lucie Guiard (1870-1930), nièce d'Émile Augier. De ce second mariage naquirent Jacques (1890-1910) et, en 1894, Suzanne qui deviendra M^{me} Gracy.

19 janvier. — *Les Cheveux de ma femme*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Léon Battu. Ed. : Michel Lévy frères.

2 février. — *En pension chez son groom*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

20 février. — *Monsieur de Saint-Cadenas*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

16 avril. — *La Fiancée du bon coin*. Tableau populaire

en un acte mêlé de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

9 mai. — *Si jamais je te pince!* Comédie en trois actes mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy et *Théâtre complet*.

14 novembre. — *Mesdames de Montenfriche*. Comédie en trois actes mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

29 novembre. — *Un monsieur qui a brûlé une dame*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Anicet-Bourgeois. Ed. : Michel Lévy et *Théâtre complet*.

(N.-B. : c'est par une erreur d'impression, jamais corrigée depuis l'édition originale, que dans le tome VIII du *Théâtre complet* de Labiche il est indiqué la date du 29 novembre 1858 pour la création de cette pièce.)

1857

26 janvier. — *Le Bras d'Ernest*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Hippolyte Leroux. Ed. : Michel Lévy frères.

26 mars. — *L'Affaire de la rue de Lourcine*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Albert Monnier et Edouard Martin. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

11 avril. — *La Dame aux jambes d'azur*. Pochade en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères

10 juin. — *Les Noces de Bouchencœur*. Comédie en trois actes mêlée de chant. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Albert Monnier et Edouard Martin. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

5 octobre. — *Le Secrétaire de Madame*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

11 décembre. — *Un gendre en surveillance*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

1858

14 février. — *Je croque ma tante*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères.

1^{er} avril. — *Le Clou aux maris*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Emile Moreau. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

1^{er} mai. — *L'Avare aux gants jaunes*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Anicet-Bourgeois. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

12 mai. — *Deux Merles blancs*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères et *Théâtre complet*.

30 juin. — *Madame est aux eaux*. Comédie-vaudeville

en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Vilmar (Philippe de Marville). Ed. : Michel Lévy frères.

3 novembre. — *Le Grain de café*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Pièce non imprimée. Copie à la bibliothèque de l' Arsenal ; sera donnée dans notre édition.

7 décembre. — *Le Calife de la rue Saint-Bon*. Scènes de la vie turque, mêlées de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Musique de Mangeant. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Charliou.

24 décembre. — *En avant les Chinois ! Revue de 1858*. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Librairie nouvelle. A. Bourdilliat et Cie.

1859

9 janvier. — *L'Avocat d'un grec*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Auguste Lefranc. Ed. : Librairie nouvelle. A. Bourdilliat et Cie.

16 mars. — *L'Amour, un fort volume, prix 3 F 50 c*. Parodie mêlée de couplets, en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Librairie nouvelle.

30 avril. — *L'École des Arthur*. Comédie-vaudeville en deux actes. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Anicet-Bourgeois. Ed. : Michel Lévy frères.

8 juin. — *L'Omelette à la Follembuche*. Opérette bouffe en un acte. Théâtre des Bouffes-Parisiens. Collaborateur : Marc-Michel. Musique de Léo Delibes. Ed. : Librairie théâtrale. Nouvelle édition en 1877 chez Tresse.

15 juin. — *Le Baron de Fourchevif*. Comédie en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alphonse Jolly. Ed. : Tresse et Théâtre complet.

28 novembre. — *Les Petites Mains*. Comédie en trois actes. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Édouard Martin. Ed. : Librairie nouvelle et Théâtre complet.

29 novembre. — *Voyage autour de ma marmite*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères.

9 décembre. — *Le Rouge-Gorge*. Vaudeville en un acte. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Adolphe Choler. Ed. : Librairie théâtrale. Nouvelle édition en 1877 chez Tresse.

1860

16 janvier. — *J'invite le colonel !* Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

10 mars. — *La Sensitive*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

16 mars. — *Les Deux Timides*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

10 septembre. — *Le Voyage de M. Perrichon*.

Comédie en quatre actes. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Librairie nouvelle et Théâtre complet.

29 septembre. — *La Famille de l'horloger*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Raimond Deslande (Raymond Deslandes). Ed. : Librairie nouvelle.

29 septembre. — *Un gros mot*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Dumoustier. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

1861

Labiche chevalier de la Légion d'honneur.

13 février. — *J'ai compromis ma femme*. Comédie en un acte mêlée de chant. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

16 mars. — *Les Vivacités du capitaine Tic*. Comédie en trois actes. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

3 avril. — *L'Amour en sabots*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Michel Lévy frères.

6 mai. — *Le Mystère de la rue Rousselet*. Comédie en un acte mêlée de couplets. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Librairie nouvelle.

19 octobre. — *La Poudre aux yeux*. Comédie en deux actes. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

1862

7 mars. — *La Station Champbaudet*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Marc-Michel. Ed. : Michel Lévy frères et Théâtre complet.

1^{er} avril. — *Les Petits Oiseaux*. Comédie en trois actes. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et Théâtre complet.

15 mai. — *Le Premier Pas*. Comédie en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et Théâtre complet.

30 décembre. — *Les 37 Sous de M. Montaudoin*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Dentu et Théâtre complet.

1863

6 février. — *La Dame au petit chien*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Dumoustier. Ed. : Dentu.

21 février. — *Permettez, madame !* Comédie en un acte.

Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu.

27 février. — *Célimare le bien-aimé*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

23 décembre. — *La Commode de Victorine*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1864

22 février. — *La Cagnotte*. Comédie-vaudeville en cinq actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

21 mars. — *Moi*. Comédie en trois actes. Comédie Française. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

23 avril. — *Un mari qui lance sa femme*. Comédie en trois actes. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Raimond Deslandes. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

4 et 12 décembre. — *Le Point de mire*. Comédie en quatre actes. Créée à Compiègne au théâtre de la Cour (4) et ensuite (12) au théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1865

8 mai. — *Premier Prix de piano*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu.

31 octobre. — *L'Homme qui manque le coche*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu.

1^{er} décembre. — *La Bergère de la rue Monthabor*. Comédie-vaudeville en quatre actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu.

9 décembre. — *Le Voyage en Chine*. Opéra-comique en trois actes. Théâtre de l'Opéra-Comique. Collaborateurs : Alfred Delacour. Musique de François Bazin. Mise en scène de Mocker. Ed. : Dentu.

1866

21 août. — *Un pied dans le crime*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Adolphe Choler. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1867

25 février. — *Le Fils du brigadier*. Opéra-comique en trois actes. Théâtre de l'Opéra-Comique. Collaborateur : Alfred Delacour. Musique de Victor Massé. Mise en scène de Mocker. Ed. : Librairie dramatique, 10, rue de la Bourse.

26 juillet. — *La Grammaire*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alphonse Jolly. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

6 septembre. — *La Main leste*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre des Bouffes-Parisiens. Collaborateur : Edouard Martin. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

25 novembre. — *Les Chemins de fer*. Comédie-vaudeville en cinq actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Alfred Delacour et Adolphe Choler. Ed. : Dentu.

1868

6 février. — *Le Papa du prix d'honneur*. Comédie-vaudeville en quatre actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Théodore Barrière. Ed. : Michel Lévy frères.

27 novembre. — *Le Corricolo*. Opéra-comique en trois actes. Théâtre de l'Opéra-Comique. Collaborateur : Alfred Delacour. Musique de Fernand Poise. Mise en scène de Mocker. Ed. : Librairie dramatique

27 novembre. — *Le Roi d'Amatibou*. Comédie en quatre actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Edmond Cottinet. Musique d'Hervé. Pièce non imprimée.

1^{er} décembre. — *Le Petit Voyage*. Pochade en un acte. Théâtre du Vaudeville. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1869

20 mars. — *Le Dossier de Rosafol*. Comédie-vaudeville en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Librairie dramatique.

22 avril. — *Le Choix d'un gendre*. Pochade en un acte. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1870

11 janvier. — *Le plus heureux des trois*. Comédie en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Edmond Gondinet. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

24 février. — *Le Cachemire X.B.T.* Comédie en un acte. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Eugène Nus. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

Eugène Labiche, maire de Souvigny, reste en Sologne pour remplir son devoir et protéger ses administrés. Il a quitté Paris en septembre 1870 et n'y reviendra qu'en juillet 1871.

1871

15 juillet. — *Le Livre bleu*. Comédie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Ernest Blum. Ed. : Dentu.

17 octobre. — *L'Ennemie*. Comédie en trois actes. Théâtre du Vaudeville. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed : Dentu.

1872

7 mai. — *Il est de la police*. Comédie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Louis Leroy. Ed. : Dentu.

15 novembre. — *La Mémoire d'Hortense*. Comédie en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alfred Delacour. Ed. : Dentu.

20 décembre. — *Doit-on le dire?* Comédie en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Duru. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1873

9 avril. — *29 degrés à l'ombre*. Comédie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*

1874

12 février. — *Garanti dix ans*. Comédie en un acte. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Philippe Gille. Ed. : Dentu.

7 mars. — *Brûlons Voltaire!* Comédie en un acte. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Louis Leroy. Ed. : Dentu.

30 mars. — *Madame est trop belle*. Comédie en trois actes. Théâtre du Gymnase. Collaborateur : Alfred Duru. Ed. : Dentu.

1^{er} avril. — *La Pièce de Chambertin*. Comédie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Jules Dufresnois. Ed. : Dentu.

15 septembre. — *Les Samedis de Madame*. Comédie en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Duru. Ed. : Dentu.

1875

22 janvier. — *Les Trente Millions de Gladiator*. Comédie-vaudeville en quatre actes. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Philippe Gille. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

30 avril. — *Un mouton à l'entresol*. Comédie en un acte. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Albéric Second. Ed. : Dentu.

27 août. — *La Guigne*. Comédie-vaudeville en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateurs : Leterrier et Vanloo. Pièce non imprimée.

1876

5 février. — *Le Prix Martin*. Comédie en trois actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Émile Augier. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

31 mars. — *Le roi dort*. Féerie-vaudeville en trois actes et huit tableaux. Théâtre des Variétés. Collaborateur : Alfred Delacour. Pièce non imprimée.

23 mai. — *La Cigale chez les fourmis*. Comédie en un acte. Comédie-Française. Collaborateur : Ernest Legouvé. Ed. : Dentu et *Théâtre complet*.

1877

5 janvier. — *La Clé*. Comédie en quatre actes. Théâtre du Palais-Royal. Collaborateur : Alfred Duru. Ed. : Dentu.

14 août. — Même pièce, réduite à trois actes. Même théâtre¹.

En 1877 paraît chez Ollendorff dans le *Théâtre de campagne*, 2^e série : *la Lettre chargée*, fantaisie en un acte.

1878

Début de la publication, chez Calmann-Lévy, en dix volumes, du *Théâtre complet* d'Eugène Labiche, qui réunit cinquante-sept pièces. Préface d'Émile Augier. La publication s'achèvera en 1879. Nombreuses réimpressions.

Après l'échec de *la Clé*, Labiche a décidé de ne plus écrire pour le théâtre et il tiendra parole. Mais ses pièces sont l'objet de très fréquentes reprises, notamment au théâtre du Palais-Royal où il ne se passe pas de mois que l'on n'affiche une, et parfois plusieurs, de ses pièces entre 1878 et 1914.

1879

2 mai. — Triomphale reprise, à l'Odéon, du *Voyage de M. Perrichon* qui aura 155 représentations dans l'année et 38 au début de 1880.

1880

26 février. — Labiche est élu à l'Académie française au fauteuil de Samuel Silvestre de Sacy (1801-1879),

1. *La Clé* eut 34 représentations en janvier, 11 en août. Lors d'une reprise en 1888 au théâtre de Cluny, on la joua 46 fois.

conservateur à la bibliothèque Mazarine, sénateur de l'Empire, un des grands journalistes des *Débats*, érudit de goût classique, assez sévère.

25 novembre. — Labiche, reçu sous la coupole par l'historien et diplomate John Lemoine, fait l'éloge de M. de Sacy.

1881

Un coup de rasoir, comédie en un acte, paraît dans *Saynètes et monologues*, 3^e série, chez Tresse. Cette pochade figure dans certaines listes sous le titre *Un rasoir anglais*.

Labiche en Sologne la plus grande partie de l'année.

1882

15 février. — Mariage d'André-Marin Labiche (voir année 1856). Labiche en Sologne.

1883

18 janvier. — Naissance d'Eugène-Louis-Marin, fils d'André, premier petit-fils de Labiche. *L'Amour de l'art*, comédie en un acte, paraît dans le *Théâtre de campagne*, 4^e série, chez Ollendorff.

1884

Naissance de Pierre, deuxième petit-fils de Labiche.

Reprises du *Petit Voyage* et de *la Cagnotte* au Palais-Royal, des *Petites Mains* à l'Odéon, du *Plus heureux des trois* au Vaudeville.

1885

Labiche souffre d'une maladie de cœur.

Septembre. — Mort de Madeleine Labiche, née Flandin, femme d'André Labiche.

1886

Reprises du *Livre bleu*, de *Doit-on le dire?* du *Misanthrope* et *l'Auvergnat* et des *Chemins de fer* au théâtre de Cluny; du *Voyage de M. Perrichon* et des *Deux Timides* au Vaudeville; de *la Cagnotte* au Palais-Royal; d'*Un chapeau de paille d'Italie* aux Variétés; du *Choix d'un gendre* à la Renaissance.

1887

Reprises de *la Grammaire* et de *Célimare le bien-aimé* au Vaudeville; de *la Cagnotte* au Palais-Royal; des *Trente Millions de Gladiator* aux Variétés; de *Deux Merles blancs*, d'*Edgard et sa bonne* et des *Noces de Bouchenceœur* à la Renaissance; du *Misanthrope* et *l'Auvergnat*, des *37 Sous* de M. Montaudoïn et d'*Une chaîne anglaise* au théâtre de Cluny.

1888

Reprises de *la Grammaire* et du *Voyage de M. Perrichon* au Vaudeville; de *la Cagnotte* au Palais-Royal; de *la Station Champbaudet* et de *Mon Isménie* à la Renaissance; de *la Clé* au théâtre de Cluny.

22 janvier. — Eugène Labiche meurt, dans sa soixante-treizième année, 67, rue Caumartin.

25 janvier. — Obsèques à Saint-Louis d'Antin et au cimetière de Montmartre. Discours de Ludovic Halévy au nom de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques et de M^e Rousse au nom de l'Académie française.

1889

4 avril. — Succédant à Labiche, Henri Meilhac en prononce l'éloge à l'Académie française.

Préface

PRÉFACE A LA PRÉFACE.

Je ne sais pas si vous vous en rendez bien compte, cher lecteur, mais nous assistons à l'agonie d'un certain nombre de valeurs. Et non des moins précieuses.

Ne faites pas cette tête-là : c'est une agonie provisoire.

Le paroxysme n'est pas un état normal. La déliquescence non plus. On ne vit pas très longtemps avec quarante de fièvre. Surtout lorsque, comme c'est notre cas en 1966, on tape les quarante virgule neuf.

La beauté est dévaluée. Le sentiment, le cœur ont mauvaise presse. La mode est à l'informulé, à l'obscur, à la violence, à l'érotisme.

Bref, nous sommes devenus tellement intelligents que nous ne comprenons bien que l'incompréhensible.

Notre époque est amnésique. Les plus lettrés font commencer le théâtre, la peinture, les arts plastiques, la poésie et même la culture en 1945.

Ces dix dernières années singulièrement nous ont placés sous le signe de l'imposture.

On ne côtoie pas impunément l'abîme. De deux choses l'une, on y tombe ou on n'y tombe pas.

On y tombe si on se laisse pousser.

Par le L.S.D., l'opium, les bégayeurs de la chansonnette, la délectation morose, le goût du malheur, l'incommunicabilité des êtres et le nouveau théâtre anglais.

Si on se laisse pousser, on devient drogué, philopède ou lesbienne, ou alors intellectuel, sale dans son aspect extérieur et grossier dans ses propos (on parle le Pinter ou l'Albee) et on attend dans l'ivresse, et, si possible, en la préparant, la fin de notre civilisation.

Restent les révolutionnaires, ceux que l'abîme ne tente pas, ceux qui n'ont pas le vertige et qui ne considèrent pas l'autodestruction comme le fin du fin de l'art.

A ces révolutionnaires, à ces iconoclastes, à ces protestataires, il faut des poètes maudits; il leur faut Beaumarchais, Regnard, Musset, Marivaux, Molière surtout.

Et son petit cousin Labiche.

LABICHE, POÈTE MAUDIT.

Car, il faut nous faire une raison, les poètes maudits, en 1966, ce sont les poètes comiques.

Ce qui est assez comique.

Le temps est proche où quelques fidèles se réuniront dans de petites salles d'avant-garde pour aller rire sainement, mais en catimini, à l'abri des reproches de l'«intellectuentsia».

De tous les poètes maudits, Labiche est peut-être un des plus anathématisés.

Albert Thibaudet, dont le goût n'était pas la qualité principale, le plaçait sur la même ligne que Paul de Kock et le recommandait comme lecture du soir, «entre le repas léger et la tasse de verveine».

Mais notre ministre de la Culture, quelques lustres plus tard (car notre culture est maintenant administrée, comme les derniers sacrements)¹, notre ministre de la Culture s'effarait du succès qu'obtenaient à la Comédie-Française les Trente Millions de Gladiateur et la Poudre aux yeux et «recommandait» qu'on les retirât au plus tôt de l'affiche.

Un ministre ayant essayé de briser sa carrière, Labiche est donc officiellement maudit.

Ce n'est certes pas la faute d'André Malraux si son antagoniste est revenu en force et si l'on reprend l'immortel Perrichon au Théâtre-Français.

Si Labiche est devenu, malgré l'ostracisme gouvernemental, un classique, c'est au public qu'il le doit.

Les professeurs de français ne se sont pas encore emparés de lui. Ils ont bien trop à faire pour expliquer Brecht, Beckett et Maïakovsky.

Quelques critiques extrémistes ont tout de même essayé de parler en faveur de l'auteur d'Un chapeau de paille d'Italie. Ils disaient que sa peinture de la bourgeoisie était féroce, d'une amertume mal déguisée, bien plus au vitriol qu'à l'huile et qu'il était un redoutable pamphlétaire, tout près de Daumier et de Jules Vallès.

Mais on n'a pas admis ces circonstances atténuantes.

A cause de la gaieté de Labiche.

Et les bons esprits ont exigé qu'il demeurât un rigolo.

LABICHE, POÈTE TOUT COURT...

Évidemment, ce beau titre de poète comique, certains de nos fumeux aristarques le lui disputeront.

Mais qu'est-ce que la poésie?

1. Cf. Discours de réception de Thierry Maulnier à l'Académie française.

Dans les pièces de jeunesse (de 1838 à 1847) que contient ce premier volume, on la rencontre à chaque pas.

Labiche vous dit qu'« amoureux fou est un pléonasme », qu'on a « de la colère jusqu'au bout des doigts ». Il parle de « l'amour, ce dieu peu costumé ». Quelqu'un a « son estomac hors de lui » ; cet autre « croit bien avoir un oncle quelque part, mais n'est jamais allé jusque-là ».

...PRÉCURSEUR DU SURREALISME.

La poésie de Labiche précède celle des surréalistes et même des dadaïstes. Il fait aussi prévoir Ionesco. Robert Desnos, Raymond Roussel, Tristan Tzara et bien d'autres sont les fils naturels de Labiche sans l'avoir jamais su.

Quand, dans 29 degrés à l'ombre, Piget s'écrie :

— Ce n'est pas pour me vanter, mais il fait joliment chaud aujourd'hui.

... c'est du très, très bon Ionesco.

Quand l'un de ses personnages répond à un ami qui lui dit :

— Je marche dans une vallée de larmes !

— Eh bien ! mon vieux ! Marcher dans une vallée de larmes, ça doit être bien gênant, surtout quand il y a du verglas !

... c'est du très bon Raymond Roussel.

Quand, plus poétiquement encore, l'un de ses bourgeois indulgents trouve, pour excuser une vieille dame, ce raisonnement :

— Que veux-tu ! Elle est tellement sourde, elle ne peut pas se rappeler !

... il atteint presque à la poésie de Desnos.

Une de ses plaisanteries est devenue un « joke » dans le vent :

— Je ne déjeune jamais entre les repas !

Mais sa poésie est toujours drôle.

Ce diable de Labiche est un bon diable.

A croire qu'il se dit : « Il ne s'agit pas d'être drôle, il s'agit d'être gai. »

Et de la gaieté, il en a !

C'est ainsi qu'il trouve d'élaborantes formules :

— Je ne voudrais pas l'épouser en peinture !

Ou bien :

— Je suis un mari qui surveille sa femme... mais avec confiance !

Ou encore :

— C'est vrai, ma femme est charmante, mais il y a déjà cinq ans que je m'en aperçois.

Il mêle si étroitement la poésie et le comique, qu'on ne saurait les dissocier l'un de l'autre.

Ah ! il ne fait pas bon être amusant, en France ! Cette gaieté irrésistible, ce torrent de sourires qui emporte tout, eh ! bien ! il paraît que ça s'appelle une insupportable légèreté !

LE PEINTRE DE L'ÉGOÏSME.

Il y a pourtant une qualité que les plus féroces de ses détracteurs ne lui disputent pas : c'est d'avoir su admirablement peindre les égoïstes.

Mais il ne faudrait pas croire que les bourgeois de 1838 à 1888 aient eu ce défaut en exclusivité. Nous savons depuis Pascal que « le moi est haïssable », depuis Wilde que « les autres sont épouvantables et que la seule société fréquentable, c'est vous ». Autrement dit, depuis Sartre, que « l'enfer, c'est les autres ».

Il est bien vrai que nous ne parlerions pas beaucoup si nous ne pouvions pas, de temps à autre, parler de nous et que, lorsqu'un homme fait son propre procès, le verdict est toujours en sa faveur.

Mais, si merveilleusement juste que soit l'observation de l'égoïsme chez Perrichon, je crois que Labiche a fait mieux lorsqu'il a mis dans la bouche de je ne sais plus lequel de ses déplorables héros : « Un égoïste est un homme qui ne pense pas à moi ».

Seul, un de mes amis académiciens, lorsque quelqu'un éternue devant lui, a trouvé une phrase presque aussi lapidaire :

— A ceux de vos souhaits, dit-il, qui ne sont pas contraires aux miens !

On ne peut pas être plus prudent dans la courtoisie.

Les autres caractéristiques du bourgeois de Labiche sont la poltronnerie, la paillardise et, ce qui va de pair avec elles, l'infortune conjugale.

C'est ainsi que Labiche nous propose cinquante ans de bourgeois, de Louis-Philippe à la III^e République, qui se ressemblent et qui s'assemblent pour notre plus grande joie.

LES TROIS MOTEURS.

La comédie de Labiche a trois moteurs : l'égoïsme, dont nous venons de parler, la vanité et l'argent. Pas le besoin d'argent : les bourgeois de Labiche sont plutôt heureux en affaires et les coureurs de dot eux-mêmes ont, en général, de l'argent de poche. Mais c'est pourtant l'argent qui accentue le mouvement de l'intrigue.

Avoir un peu plus d'argent, étaler une plus grande aisance, bien marier sa fille ou son fils avec de bonnes et solides rentes, tel est l'objectif de ces gens qui ont trop écouté Guizot.

Presque toutes les comédies de Labiche ont pour sujet un mariage de raison et, presque toujours, le mariage échoue.

Dans la Clef des champs, en 1839, il va plus loin.

C'est la ruine de M^{me} Bèche qui sauve son fils du suicide.

Pour Labiche, la perte de l'argent est donc le moindre mal. C'est même quelquefois le remède.

LES FEMMES.

Bien que leur mariage soit presque toujours l'essentiel de la comédie, on peut dire que les femmes — ce sont d'ailleurs le plus souvent des jeunes filles — n'existent pratiquement pas chez Labiche.

Elles sont l'enjeu de la partie, la cause et le but final de l'agitation générale. Mais leur caractère est surtout un manque de caractère.

Il semble que l'auteur ait dit à ses héroïnes : « Sois belle et tais-toi. »

Toutes, ou presque toutes, sont des *Mélisandes* de la rue du Sentier.

Dans le recueil que vous allez lire, *Labiche* a tout de même fait deux exceptions : la marquise de Pontarlier dans *l'Avocat Loubet* et *l'Henriette* de Mademoiselle ma femme.

Mais il faut reconnaître qu'il n'avait pas encore trouvé sa vraie manière et que Mademoiselle ma femme fleure bon le *Marivaux*, tandis que *l'Avocat Loubet* se souvient de *l'Alexandre Dumas d'Antony*.

Mademoiselle ma femme est un petit conte adorable.

Hélas ! l'emphase, les discours ampoulés et le mauvais goût du temps ont laissé leur marque fâcheuse sur *l'Avocat Loubet*.

Le drame est intéressant, les sentiments frustes et élémentaires. Mais la marquise de Pontarlier, malgré les efforts de Marc-Michel, Lefranc et *Labiche*, ne parvient pas à imposer une vraie figure de drame : c'est une meurtrière par agacement.

Ce qui frappe dans *l'Avocat Loubet*, c'est que les seules répliques à retenir sont comiques. Lorsque *Nolis* s'écrie :

— Ces avocats, quand on parle, on dirait qu'on les vole !

Ou encore :

— Quand j'ai vu que tout le monde était de mon avis, j'en ai changé !...

... on entend soudainement le basson ironique, qui ne cessera plus de persifler à travers les cent soixante-quatorze comédies d'*Eugène Labiche*.

LES PRUNES ET LES PÊCHES.

Dans son temps, il y avait deux auteurs dramatiques officiels, reconnus, salués : c'étaient *Émile Augier* et *Alexandre Dumas* fils.

On les appelait « les deux grands ».

Labiche, lui, était considéré comme un auteur mineur.

Émile Augier s'est assuré, avec la préface qu'il a écrite pour les œuvres de *Labiche*, une immortalité que ne lui auraient peut-être valu ni son élection à l'Académie française, ni les *Effrontés*, ni le *Fils de Giboyer*, ni *l'Aventurière*, ni le *Genre de Monsieur Poirier*.

Mais c'est tout de même à lui que *Labiche* s'est adressé : « Je consens à être publié, a-t-il dit à celui qu'il considérait comme son protecteur, mais à condition que vous me présenterez au lecteur et que vous assumerez sur votre tête la moitié de son indignation. »

On reconnaît bien là la véritable modestie des auteurs du second rayon, qui ont du génie et qui ne le savent pas.

Mais l'autre grand, *Alexandre Dumas* fils — auquel je ne retire pourtant ni mon estime, ni mon admiration — a trouvé dans *Labiche* l'idée du panier de pêches, qui a tellement contribué à la fois au scandale et au triomphe du *Demi-Monde*. Car ce n'est pas seulement aujourd'hui qu'on peut s'écrier : « Au théâtre, heureux celui par qui le scandale arrive ! »

Dans *Rocambolle le Bateleur*, en 1846, il y avait certaine tirade sur les prunes, dont, neuf ans après, *Alexandre Dumas* fils se souvient dans sa tirade sur les pêches.

Voici la tirade sur les prunes, plus concise que l'autre :

— La vie, c'est comme un panier de prunes... au

commencement, en dessus, c'est superbe, c'est frais... pas une tache ! Alors, faut en manger... Au milieu, il y a du déchet, c'est plus si savoureux... Mais au fond ! Ah ! mon pauvre vieux ! C'est là que le consommateur est volé ! Plus rien ! Tout est véreux ! Une vraie filouterie !

Et voici celle sur les pêches :

— Entrez un jour chez un marchand de comestibles et demandez-lui ses meilleures pêches. Il vous montrera une corbeille contenant des fruits magnifiques posés à quelque distance les uns des autres et séparés par des feuilles, afin qu'ils ne puissent se toucher ni se corrompre par le contact ; demandez-lui le prix : il vous répondra : « Trente sous la pièce », je suppose. Regardez autour de vous. Vous verrez bien certainement dans le voisinage de ce panier un autre panier rempli de pêches, toutes pareilles, en apparence, aux premières, seulement plus serrées les unes contre les autres, ne se laissant pas voir sur toutes leurs faces et que le marchand ne vous aura pas proposées. Dites-lui : « Combien, celles-ci ? » Il vous répondra : « Quinze sous ». Vous lui demanderez tout naturellement pourquoi ces pêches, aussi grosses, aussi mûres, aussi appétissantes, aussi belles que les autres, coûtent moins cher. Alors, il en prendra une au hasard, le plus délicatement possible, entre ses deux doigts, la retournera et vous montrera dessous un tout petit point noir, qui sera la cause de ce prix inférieur. Eh bien ! mon cher, vous êtes ici dans le panier des pêches à quinze sous : les femmes qui vous entourent ont toutes une faute dans leur passé, une tache sur leur nom...

CONCLUSION.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi : j'ai horreur des préfaces.

Celle-ci n'est rien, qu'un cri d'enthousiasme et j'espère qu'elle n'aura d'autre effet que de vous engager à vous jeter sur le livre.

Et je ne vous dis cela que lorsque j'ai presque terminé, parce que je voulais me garder tout de même une petite chance d'être lu.

Il faut se pénétrer d'une chose : *Labiche* n'a pas besoin de commis voyageurs. *Labiche* s'explique tout seul.

Il prend le lecteur à bras-le-cœur et, grâce à son sortilège, l'oblige à se tenir les côtes.

Flaubert avec deux mots en ferait plus que moi. Il a dit : « C'est du *Molière* ».

Et, à mon avis, de toutes les exagérations de *Flaubert*, celle-ci est la moindre.

L'imagination folle de *Labiche*, son sens du rythme, son bon sens et sa loufoquerie, apparemment irréciliables et cependant savamment amalgamés, le mouvement diabolique qui emporte ses marionnettes en leur laissant pourtant le temps de devenir, à toute vitesse, des caractères, c'en serait assez pour assurer son immortalité.

Il a d'ailleurs appartenu à l'Académie française, où on nous l'offre en viager.

Lorsque, le jour de sa réception dans notre admirable *Compagnie*, il parut dans son uniforme rutilant, l'épée en bandoulière, il dit à *Émile Augier* :

— Malgré cette arme au côté, je n'ai jamais eu si peur de ma vie !

Je terminerai sur son mot de la fin :

Depuis dix jours, il s'éteignait lentement. Il avait attendu d'avoir soixante-quinze ans, pour ne pas trop attrister ses amis.

Quelques minutes avant le grand départ, son fils, sachant qu'il se savait perdu, lui dit :

— Papa chéri, tu vas bientôt retrouver maman au paradis. Alors veux-tu lui dire, s'il te plaît, que je pense à elle et que je ne l'ai jamais oubliée?

— Dis donc ! Tu ne pourrais pas faire tes commissions toi-même? répliqua Labiche en souriant.

Et c'est sur ce sourire qu'il rendit le dernier soupir.

Je nous souhaite, cher lecteur, de traverser et de quitter comme lui la vie, avec la conviction que c'est une assez bonne plaisanterie.

Trop courte, hélas ! comme la plupart des bonnes plaisanteries.

MARCEL ACHARD,
de l'Académie française.